NOUVELLES PUBLIEES
PAR LE GOUVERNEMENT GENERAL ALLEMAND

Berlin, 4 octobre (Officiel de ce midi).

THÉATRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière. — En Flandre, l'ennemi a attaqué avec d'importantes forces entre Hooglede et Roulers. De part et d'autre de la route de Staden à Roulers, il a pénétré dans nos lignes. Des troupes bavaroises et rhénanes l'en ont rejeté par une brillante contre-attaque et ont fait à cette occasion une centaine de prisonniers. Rien de nouveau à signaler devant Cambrai. Combats locaux au sud d'Aubencheul et près de Proville, au cours desquels nous avons fait 70 prisonniers.

Armées du général-colonel von Boehn. — Sur un large front près du Catelet et au nord de Saint-Quentin, les Anglais ont de nouveau exécuté une attaque d'ensemble dans le but de percer nos lignes. Au premier assaut, l'ennemi a réussi à s'emparer du Catelet, à avancer jusqu'à Beaurevoir et Montbrehain et à pénétrer dans Sequehart. Des deux côtés du Catelet, nous avons repoussé l'ennemi dans et au delà de ses positions de départ. Des parties des régiments de réserve d'infanterie nº 90 et nº 27 commandées par le major Goder, le capitaine-commandant de cavalerie baron von Wangeheim et le premier-lieutenant Sleuer, ainsi que des batteries du 2e régiment d'artillerie de campagne nº 208, se sont tout particulièrement distinguées à cette occasion. Nous avons repris Beaurevoir. Une attaque enveloppante exécutée par des bataillons saxons, rhénans et lorrains nous a remis en possession de Montbrehain. Après un combat à alternatives diverses. Sequehart est resté à l'ennemi. Au sud de Saint-Quentin, une violente canonnade a été suivie le soir d'attaques ennemies qui ont échoué devant nos lignes.

Armées du prince héritier allemand. — Sur la crête et sur les versants du Chemin des Dames, les violents combats d'avant-postes ont

aussi continué hier. Nous avons repoussé de fortes attaques italiennes. Sur le nouveau front de l'Aisne et du canal, au nord-ouest de Reims, nous sommes partout en contact avec l'ennemi. En Champagne, les Français ont attaqué sur un large front entre la Suippes et l'Aisne, à certains endroits avec des divisions fraîches françaises et américaines. Des régiments de la Westphalie et des régiments de chasseurs, qui sont engagés dans la bataille à l'est de la Suippes et près de Sainte-Marie-à-Py depuis qu'elle a commencé, ont de nouveau repoussé hier toutes les attaques de l'ennemi et fait à cette occasion plus de 100 prisonniers. Au nord de Somme-Py l'ennemi a réussi à prendre pied sur la crête entre Saint-Etienne et Somme-Py, sur le Westenberg et la crête de Médéah. En contre-attaquant, nous l'avons rejeté au-delà des hauteurs; de petits groupes de Français sont restés nichés sur le terrain. Sur le front entre Orfeuil et l'Aisne, les attaques ennemies ont échoué devant nos lignes. Au sud de Liry et au sud-ouest de Menthois, des combats d'une violence particulière se sont livrés. A cet endroit, des régiments de la garde, ainsi que des régiments poméraniens, rhénans et bavarois ont complètement repoussé l'ennemi. Avec l'aide de pionniers bavarois, nous avons de nouveau arraché Challerange à l'ennemi, qui y avait pénétré. Des attaques ennemies réitérées ont aussi échoué le soir. Entre l'Aisne et la forêt de l'Argonne, nous avons repoussé de violentes attaques partielles.

Berlin, 4 octobre (Officiel du soir).

THÉATRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Nous avons repoussé de violentes attaques prononcées par l'ennemi des deux côtés de Roulers, au nord de Saint-Quentin, près du Chemin de fer des Dames et en Champagne. Entre l'Argonne et la Meuse, une nouvelle tentative de percée des Américains a échoué.

Vienne, 4 octobre (Officiel de ce midi).

THÉATRE DE LA GUERRE A L'EST

Front italien. — En Albanie, nous avons repoussé à coups de grenades à main des troupes d'assaut italiennes qui attaquaient des parties de nos positions avec l'appui de leur artillerie. En Albanie, le repli de notre front de bataille se fait méthodiquement sans être entravé par l'ennemi. Le 2 octobre, une trentaine de navires de guerre et un assez grand nombre d'avions ennemis ont bombardé pendant deux heures la ville et le port de Durazzo. Les dégâts matériels sont peu importants. L'ennemi a tenté de faire entrer dans le port des torpilleurs et d'autres navires; sa tentative a échoué sous le feu de nos batteries côtières. Un navire ennemi a été coulé.

La Belgique sous la Botte allemande

LES AVIS, PROCLAMATIONS & NOUVELLES DE GUERRE

ALLEMANDS

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 18 Septembre au 20 Octobre 1918

y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés

ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix

Édition honorée de la Souscription officielle de la plupart des Administrations Communales de Belgique.

35e VOLUME **35e VOLUME**

Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL

Rue de l'Arbre-Bénit, 106 b, IXELLES-BRUXELLES